



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Compte tenu du taux de chômage en France et de la longueur des études, comment choisir mon métier ? Je suis démotivé !* »

Premier élément de réponse, la démotivation est le plus sûr moyen de parvenir au chômage car elle conduit à renoncer à toutes les actions et initiatives positives qui permettent de l'éviter. De ce fait, il faut partir de la conviction que le chômage n'a aucun caractère de fatalité, mais à un certain nombre de conditions. Je vais essayer d'énumérer les plus importantes sans forcément leur donner un ordre d'importance.

Une condition, qui me paraît importante à souligner en France, c'est que le niveau de diplôme est moins, beaucoup moins important qu'on ne l'imagine dans notre pays et que ne le pensent la majorité des enseignants. En effet, les créations et les renouvellements d'emploi dans les administrations et les grandes entreprises représentent une toute petite proportion des premiers emplois pour les jeunes. C'est cette petite minorité qui s'exprime dans les offres d'emploi dont prend connaissance... le monde enseignant, lequel conditionne la majorité des parents. Il est donc important de savoir que beaucoup de recrutements se font en dehors des « grands circuits », que les créateurs d'emploi recherchent des gens motivés par des types d'activité, dynamiques, curieux, fiables, possédant le niveau du certificat d'études d'il y a 60 ans, ce qui n'est pas gagné d'avance avec les études actuelles, prétentieuses dans leur programme mais laxistes dans leurs exigences.

Je conseille donc aux jeunes et à leur famille de s'intéresser aux métiers plus qu'aux diplômes et donc aux syndicats professionnels et fondations comme Jeunesse-Entreprise ou Jeunesse-Avenir-Entreprise, ainsi qu'à toutes les formations en alternance, notamment celles qui sont suivies ou initiées par les professionnels. Il me paraît capital de savoir s'exprimer clairement par écrit ou par oral, d'être performant en... arithmétique (règle de trois, fractions, p g c d et p p c m) et si possible de connaître la langue véhiculaire du monde économique, c'est-à-dire l'anglais. Mais le principal reste motivation, courage et bon sens.

Père Yannik Bonnet